

Épargne : pourquoi les taux des livrets bancaires des grandes banques sont-ils si faibles ?

0,87 % : tel est le taux moyen servi par les livrets bancaires selon la Banque de France. Bien loin des 3 % du Livret A voire des 5 % du LEP ! Cette moyenne globale progresse mais qui cache de fortes disparités. Parmi les mauvais élèves qui plombent la moyenne : les grandes banques.



Épargne : pourquoi les taux des livrets bancaires des grandes banques sont-ils si faibles ?
| OUEST FRANCE ARCHIVES

Ouest-France Emilie Bouet, journaliste pour MoneyVox Publié le 27/04/2024 à 09h58

Chaque semaine, infos pratiques et conseils utiles pour vos dépenses du quotidien

Les livrets bancaires, dont le fonctionnement n'est pas encadré par les pouvoirs publics par opposition aux livrets réglementés, permettent de placer de l'argent sans prendre de risques, tout en profitant de plafonds souvent très élevés. Ils ont néanmoins un inconvénient de taille : leur rémunération. [Les taux d'intérêt des livrets bancaires](#) proposés par les grandes banques, en particulier, sont souvent dérisoires.

Faut-il fuir les livrets bancaires proposés par les grandes banques ?

Sans risques, gratuits et bénéficiant de plafonds élevés, les livrets bancaires semblent cumuler les avantages. Seule ombre au tableau : leur rendement, notamment pour les contrats proposés par les grandes banques françaises. Ainsi, selon les relevés effectués par le site d'information financière MoneyVox, les taux d'intérêt des livrets bancaires des grandes enseignes ne dépassent que rarement les 0,50 % brut. Un taux faible duquel il faut encore retrancher la flat tax de 30 % ! Ainsi un livret bancaire affichant du 0,50 % brut ne vous rapportera que... 0,35 % après impôt et cotisations sociales.

Certains acteurs proposent même des rémunérations dérisoires, à l'image du Compte épargne de la BNP Paribas, rémunéré à hauteur de 0,10 % brut, du Livret Régional de la Caisse d'Épargne (0,15 %) ou encore du Livret B des Caisses d'Épargne (entre 0,05 et 0,10 %).

Pour que les taux atteignent des sommets, il faut flairer les bonnes affaires. Mais les « taux boostés » ne sont en revanche bonifiés que quelques mois, jamais sur une ou plusieurs années ! Ainsi livret Vitapulse de la Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes est habituellement rémunéré à 1 %. Or il profite pendant quelques semaines d'un taux de 4,5 %, sous conditions. Autre exemple : le Livret Grand Prix de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur qui, toujours sous conditions, permet de bénéficier d'un taux d'intérêt de 4 % jusqu'à la mi-juin... avant de retomber à 0,05 %.

Pourquoi les banques n'augmentent-elles pas les taux de leurs livrets bancaires ?

Les taux proposés par les grandes banques restent très faibles, en particulier lorsqu'ils sont mis en perspective avec ceux de l'épargne réglementée. Pour comparaison, [le Livret A est ainsi rémunéré 3 %](#), un taux net de tout impôt puisque le [Livret A](#) est défiscalisé. Pourtant, les grands réseaux bancaires n'ont pas relevé de façon notable les taux d'intérêt de leurs produits maison.

Le reste à charge des frais de santé (consultations, examens...) va passer de 1 à 2 euros : comprenez-vous cette mesure ?

Et pour cause : « Les grandes banques de réseaux collectent naturellement les dépôts de leurs clients. Elles ont tout intérêt à les rémunérer le moins possible pour les prêter au taux le plus élevé possible afin de maximiser leur marge », explique Marc Tempelman, cofondateur de la fintech Cashbee dont le livret bancaire permet d'obtenir un taux boosté de 4 % pendant 2 mois, avant de revenir à son taux habituel de 2,50 %.

En outre, la décision d'augmenter les taux des livrets bancaires ne vaudrait pas seulement pour les nouveaux livrets souscrits, mais pour l'ensemble du stock de la banque, ce qui générerait un surcoût financier considérable, sans pour autant

représenter un réel avantage concurrentiel, puisque les autres acteurs auraient rapidement tendance à s'aligner sur les nouveaux taux pratiqués.

Banques en ligne et acteurs spécialisés se démarquent

Par rapport aux banques traditionnelles, les banques en ligne, néobanques et autres acteurs spécialisés ont un stock d'épargne moins important. Pour pouvoir continuer à prêter de l'argent à leurs clients, il leur faut donc capter de nouvelles ressources.

« Pour cela, afin de récolter les dépôts, elles sont prêtes à proposer des taux d'intérêt plus attractifs sur leurs livrets bancaires que les établissements traditionnels », analyse Marc Tempelman.

Chez BforBank, il est ainsi possible de profiter d'un taux boosté de 5,5 %, avant impôts, pendant une durée de 4 mois, soit tout de même 3,85 % une fois la flat tax déduite, ce qui dépasse le rendement actuel du Livret A. Le Livret Hello + de Hello bank propose, lui, un rendement bonifié à 3,50 % avant impôts pendant 12 mois. Le taux le plus élevé, en dehors de toute période promotionnelle, est celui du Livret Distingo : 3 %, soit 2,1 % après impôts et cotisations sociales. Un bon complément du Livret A.